attentive des différents symptômes présentés par le malade pourra permettre d'établir à quel ferment vous devrez plus particulièrement vous adresser.

Dans la prochaine leçon, je me propose d'étudier devant vous la thérapeutique des dyspepsies secondaires.

DOUZIÈME LEÇON

DES DYSPEPSIES SECONDAIRES

SOMMAIRE. — Dyspepsies secondaires. — Dyspepsies cardiaque, hépatique, tabétique. — Dyspepsie chlorotique. — Inconvénient de la médication ferrugineuse. — Dyspepsies diathésique, scrofuleuse, herpétique, arthritique. — Des désordres consécutifs aux dyspepsies. — Des troubles nerveux d'origine gastrique. — Du vertige stomacal. — De l'angine abdominale. — Formes multiples des dyspepsies. — Conclusions.

Messieurs, au début de ces leçons sur le traitement des maladies de l'estomac, j'établissais devant vous, que le mot de dyspepsie, devait disparaître du cadre nosologique; en effet, c'est là un symptôme, un trouble fonctionnel, commun à diverses maladies de l'estomac : cette dyspepsie peut être symptomatique d'une maladie de l'organe, par exemple la dilatation ou le catarrhe chronique; nous avons étudié ces diverses formes, mais il peut aussi représenter un retentissement local d'une cause générale ou éloignée; c'est ce dernier groupe que je vais étudier aujourd'hui devant vous et que j'appellerai le groupe des dyspepsies secondaires. Cette étude est, en effet, très importante, car ces dyspepsies secondaires nécessitent un traitement spécial s'adressant plus à la cause même du trouble fonctionnel, qu'au désordre de l'estomac. Je ne veux pas traiter complètement cette question que vous trouverez exposée dans le remarquable travail de Raymond (*a*), mais seulement attirer votre attention sur quelques points plus spécialement intéressants.

Ici nous avons à nous occuper des dyspepsies à deux points

(*a*) Raymond, *Des dyspepsies*. Thèse d'agrégation, 1878.

de vue principaux : d'abord, par rapport aux affections dont elles sont une manifestation; puis par rapport aux maladies qui peuvent à leur tour avoir pour origine les troubles fonctionnels de l'estomac.

Des dyspepsies secondaires.

Les affections locales qui peuvent se manifester par ces symptômes stomacaux sont nombreuses, et nous avons déjà parlé, à propos d'un traitement du vomissement, des dyspepsies qui ont pour point de départ l'utérus et les reins. Je ne reviendrai donc pas sur ce point, et ne veux vous signaler ici très rapidement que les troubles fonctionnels de l'estomac qui accompagnent les maladies du cœur, celles du foie et les lésions du système nerveux.

Dyspepsie cardiaque.

Raynaud et plus récemment le professeur Germain Sée ont montré que certaines affections du cœur à forme larvée pouvaient se traduire par des troubles de la digestion; ce sont là de véritables dyspepsies cardiaques. Quant au foie, Sénac nous a signalé l'importance des troubles fonctionnels de l'estomac pour le diagnostic de la gravelle hépatique; on voit en effet, en dehors des crises douloureuses, se montrer, presque constamment, chez les individus qui portent des calculs dans les voies biliaires, une dyspepsie plus ou moins tenace, à forme douloureuse, et revenant chaque jour par accès, apparaissant surtout vers le soir; ces symptômes de dyspepsie hépatique ne disparaissent que lorsque le malade est débarrassé de tous ses calculs biliaires.

Dyspepsie hépatique.

Pour le système nerveux, vous connaissez, tous, les vomissements qui surviennent à la suite des affections cérébrales et en particulier de celles des méninges; les lésions de la moelle ont aussi une action marquée sur le développement des troubles dyspeptiques et c'est là une des formes les plus rebelles au traitement. Lorsque je vous parlerai (*a*) de la cure

Dyspepsie tabétique.

(*a*) Voy. t. III, *Traitement des maladies du système nerveux. — Leçon sur les myélites chroniques.*

des myélites chroniques, j'insisterai plus particulièrement sur ces troubles de l'estomac que Charcot, l'un des premiers, a décrits avec soin. Mais ce que je peux vous dire, c'est que ces troubles, qui sont surtout caractérisés par des crises de dyspepsie douloureuse, se montrent souvent bien des années avant l'apparition des phénomènes médullaires. Aussi, toutes les fois que vous observerez chez un malade ces crises douloureuses, se reproduisant à intervalles plus ou moins éloignés et rebelles à tous les moyens de traitement, examinez avec le plus grand soin les phénomènes qui se produiront dans les membres inférieurs, ou bien du côté de la vue, et vous trouverez là, souvent, des indications précieuses au point de vue de l'origine de cette dyspepsie.

Dyspepsie chlorotique.

Les altérations du sang donnent lieu aussi à des dyspepsies, et l'une des plus fréquentes est, à coup sûr, celle que l'on constate chez les anémiques. Presque toutes les chlorotiques sont dyspeptiques et c'est là un fait qui, par sa fréquence, s'impose à l'observation. Je ne puis ni ne veux étudier entièrement le traitement de la chlorose et de l'anémie, et vous renvoie à cet égard aux leçons que je consacrerai à ce sujet (*a*). Mais, dès maintenant, je désire vous mettre en garde contre les inconvénients d'une médication habituelle dans ces cas, je veux parler de l'emploi du fer.

Le fer, en effet, dans bien des cas, au lieu de soulager le malade atteint de dyspepsie, ne fait qu'augmenter l'état gastralgique, quelque soin d'ailleurs que vous mettiez à choisir votre préparation ferrugineuse. Aussi, dans tous ces cas de dyspepsie douloureuse des anémiques, je préfère de beaucoup l'arsenic au fer, et je joins à la médication arsenicale les moyens diététiques appropriés, c'est-à-dire l'usage des viandes saignantes ou crues et des poudres de viande, l'hy-

(*a*) Voy. t. III, *Traitement des maladies générales. — Leçon sur l'anémie et la chlorose.*

drothérapie, le grand air, les exercices de gymnastique, etc., etc.

Quant aux diathèses, elles ont une influence très marquée sur les dyspepsies; ce sujet a été bien étudié dans ces derniers temps (1) par Pidoux, Bourdon, Durand-Fardel, et, plus récemment par les docteurs Cornillon et Sénac-Lagrange (*a*). Nous aurons à nous occuper successivement de l'influence de la scrofule, de l'herpétisme et de celle de la goutte et du rhumatisme sur le développement des dyspepsies.

Dyspepsie herpétique.

De toutes ces diathèses, la scrofule est celle qui a le moins l'influence sur l'estomac; il n'en est pas de même de l'herpétisme, et vous savez que Pidoux, qui a grandement étendu le domaine de cette diathèse, considère le plus grand nombre des dyspepsies, et surtout celles qui sont douloureuses, comme ayant pour point de départ l'herpétisme (2).

(1) Voir à cet égard l'importante discussion qui s'est élevée en 1864-1865, à la Société d'hydrologie de Paris, sur la dyspepsie et les maladies dyspeptiques, discussion à laquelle ont pris part Durand-Fardel, Bourdon, P[illegible] Labat, etc. (*b*).

Voir [illegible] de Cornillon (de Vichy) [illegible] rapports des dyspepsies avec les maladies constitutionnelles.

(2) Pidoux est porté à considérer comme herpétique toute maladie chronique indéterminée qu'on ne peut faire rentrer dans l'arthritisme, la scrofule ou la syphilis (p. 233).

Cette diathèse herpétique serait la cause de quinze dyspepsies sur vingt. Pour lui, voici quels seraient les principaux signes de cette diathèse : A défaut de la dartre, dit-il, il faut vous contenter, au besoin, d'une desquamation furfuracée du cuir chevelu; d'un suintement dans le sillon caché derrière le pavillon de l'oreille; d'un bord libre des paupières couleur du maigre de jambon ; d'une coloration haute et plaquée des joues; d'une peau irritable, sèche, rude, facilement prurigineuse ; de démangeaisons habituelles de la vulve; du *prurigo podicis* et d'une alopécie à laquelle d'anciennes maladies soient étrangères. Faites attention aux rhumes fréquents, à toux sèche et habituelle; surtout voyez l'isthme du gosier (*c*).

(*a*) Sénac-Lagrange, *De la nature des dyspepsies et de leurs conditions vitales dévoilées par les eaux sulfureuses, notamment les eaux sulfureuses de Cauterets* (*Bull. de thérap.*, t. CVI, p. 197, 1884).

(*b*) Durand-Fardel, Bourdon, Pidoux, Hédouin, Labat, etc. (*Annales de la Société d'hydrologie*, t. XIII, p. 42, 163, 171, 229, 273, 386).

(*c*) Pidoux, *Société d'hydrologie*, t. XII, p. 242.

Si l'on discute encore sur l'existence de la dyspepsie herpétique, tout le monde est d'accord pour admettre l'influence de l'arthritisme sur la dyspepsie, cette source unique, pour Bazin et Pidoux, de la goutte et du rhumatisme.

Dyspepsie arthritique.

De même, en effet, qu'il est de règle de voir dans le rhumatisme articulaire aigu le cœur frappé, de même il est rare de trouver un goutteux sans troubles de l'estomac. Aussi toutes les fois que vous rencontrerez chez des malades une dyspepsie tenace, profonde, résistant aux moyens habituellement employés, soyez persuadés que vous avez affaire soit à un goutteux, soit à un produit de goutteux, et dans votre clientèle, messieurs, vous trouverez à chaque pas la confirmation de ce fait.

Dans ces cas, le traitement s'adressera non seulement à l'estomac, mais encore à l'élément goutteux et à la diathèse urique qui existe dans cette sorte de dyspepsie. Employez les préparations alcalines et surtout les préparations de lithine; surveillez en même temps l'alimentation, de sorte que les matériaux azotés soient en proportion directe du travail musculaire et de l'exercice du malade. Pour le régime, guidez-vous d'après les excellentes indications formulées par Bouchardat (1) et recommandez en même temps l'exercice et l'activité fonctionnelle. Lorsque je vous parlerai de la

(1) Voici le traitement hygiénique préconisé par le professeur Bouchardat dans la polyurique (imminence de gravelle urique et de goutte) : Pour l'alimentation il recommande de s'abstenir d'oseille et de tomates, d'user modérément de viande, et en particulier de celles des poissons et des crustacés. Les légumes de saison doivent intervenir tous les jours dans l'alimentation. Le radis ordinaire, le radis noir, le cresson, les salades sont indiqués. Il défend l'usage des alcools et recommande de boire tous les jours un litre d'eau, dans lequel on fait dissoudre une ou deux cuillerées à café de poudre de sel de Seignette (tartrate de potasse et de soude).

Pour les excrétions, il recommande d'aller tous les jours à la garde-robe et de vider complètement sa vessie toutes les six heures au moins. Enfin il recommande l'exercice et les soins de la peau, et pour ces derniers il conseille de prendre cha-